



Gustave Gingras, MD

Après avoir reçu son diplôme de médecin de l'Université de Montréal en 1943, le docteur Gustave Gingras réussit à se faire reconnaître comme une des figures les plus marquantes de la médecine canadienne. Des gens à travers le monde reconnaissent le docteur Gingras comme "l'ambassadeur des personnes handicapés". Le travail du docteur Gingras auprès des paraplégiques à l'Hôpital des vétérans à Montréal l'amena à mettre sur pied l'Institut de réadaptation de Montréal, et plus tard, vu son travail au sein de la Croix-Rouge et les Nations-Unies, il mit en oeuvre des centres semblables au Maroc, en Vénézuéla et au Viêt-Nam.

Fort défenseur des droits des handicapés, il exerça pression sur le gouvernement et les institutions sociales afin de mettre en oeuvre des accès et des facilités pour les handicapés, aussi bien que des dispositions législatives dans le but de faciliter l'intégration des handicapés dans le milieu du travail de même l'intégration des enfants handicapés à l'école. Gingras mit aussi sur pied un programme canadien de réadaptation pour les victimes de thalidomide.

Gingras fut l'objet de distinctions innombrables. Il devint compagnon de l'Ordre du Canada et compagnon de l'Ordre de Malte; il reçut le Prix de la Banque Royale du Canada, le Prix Albert Lasker et le Prix FNG Starr de l'Association médicale canadienne. Atteint d'une maladie dégénérative dans les dernières années de sa vie, Gingras lui-même se fit l'exemple de la leçon la plus importante qu'il nous ait donnée: "ne jamais abdiquer et mettre l'accent sur les capacités restantes plutôt que sur ce qu'on a perdu".